Corps et culture

Numéro 2 | 1997
Plaisirs du corps, plaisirs du sport

TREMA, « *Éducation physique et sportive* »

8, décembre, 1995, 96p., 50f étudiants, 80F individuels, 100f institutions. IUFM, CEIDRE, 2 place Marcel Godechot, BP 4152, 34092 Montpellier.

Yves Le Pogam

Édition électronique
URL : http://journals.openedition.org/corpsetculture/385
DOI : 10.4000/corpsetculture.385
ISSN : 1777-5337

Éditeur
Association Corps et Culture

Édition imprimée
Date de publication : 1 juin 1997
ISSN : 1268-5631

Référence électronique
Yves Le Pogam, « TREMA, « *Éducation physique et sportive* » », *Corps et culture* [En ligne], Numéro 2 | 1997, mis en ligne le 03 mai 2007, consulté le 22 septembre 2020. URL : http://journals.openedition.org/corpsetculture/385 ; DOI : https://doi.org/10.4000/corpsetculture.385

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

© tous droits réservés

TREMA, « *Éducation physique et sportive* »

8, décembre, 1995, 96p., 50f étudiants, 80F individuels, 100f institutions. IUFM, CEIDRE, 2 place Marcel Godechot, BP 4152, 34092 Montpellier.

Yves Le Pogam

1 Jacques Gleyse a coordonné un numéro spécial de la revue Tréma, consacré à l'éducation physique, sur le thème « **Images du corps et images du sport en éducation physique. Des origines à nos jours** ». Pour répondre à ce sujet, il a sollicité cinq auteurs, historiens ou sociologues du sport et/ou de l'éducation physique issus du champ des STAPS.

2 La revue s'ouvre sur une contribution de Gilbert Andrieu, « Le nu au service de la santé » dans laquelle il analyse au plan historique les raisons qui lient le nu à la santé, dans le contexte de la fin du XIXe siècle et du début du XXe siècle. Ces relations sont saisies dans les manuels d'éducation ou de culture physique. Il s'agit ici du « nu pédagogique » et l'auteur veut comprendre l'usage qui est fait des images des corps masculin et féminin ainsi dévoilés. Il veut en montrer la charge subversive et le souffle de liberté qu'elles contiennent face aux rigidités corporelles des pratiques de l'époque, qu'il s'agisse du sport naissant, des gymnastiques médicales ou militaires.

3 Jacques Defrance nous propose ensuite une réflexion sur les relations entre le sport et l'éducation physique, plus précisément sur les nécessaires transformations de l'image de l'éducation physique quand elles se lient à l'autonomisation du sport au cours du siècle. Son article, « La construction de l'image dans la relation sociale. La recomposition de l'image de l'éducation physique au cours du processus d'autonomisation du champ sportif », nous entraîne, par une théorie du champ, à comprendre comment les acteurs du sport et de l'éducation physique, par la position qu'ils occupent, engendrent une structuration et des modifications de ce champ par la décomposition des liens qui le constituent. La démonstration conduit à repérer des périodisations significatives depuis la fin du XIXe siècle, certaines liant le sport à l'éducation physique, d'autres les séparant.

4 C'est sur une discussion de l'idée d'autonomie que porte l'article suivant, « Images symboliques du corps et du sport en éducation physique : paradigmes sociologiques ». Yves Le Pogam tente de comprendre là, par une analyse du concept d'autonomie dans trois théories sociologiques - les conceptions de Pierre Bourdieu, celles de Jean-Marie Brohm et celles d'Edgar Morin -, et en s'appuyant sur les travaux d'épistémologie de Jean-Michel Berthelot, comment des images contrastées du corps en éducation physique se construisent. Il tente aussi de comprendre pourquoi ces trois théories sont reçues différemment dans les STAPS.

5 Pierre Arnaud, dans son article « Pourquoi dit-on que le sport est éducatif ? Questions d'actualité ... questions d'histoire ... », pose des questions qui sous leur apparente simplicité suscitent des réponses d'une complexité extrême qu'il expose avec beaucoup de clarté. Ainsi la question de savoir si les valeurs éducatives du sport héritées de l'Angleterre victorienne demeurent encore d'actualité, engage une réflexion sur des pratiques qui servent encore de modèle éducatif alors qu'elles ont été historiquement adoptées pour contrôler une jeunesse turbulente. Cela entraîne l'auteur à analyser les raisons pour lesquelles l'éducation physique est devenue sportive tout en se différenciant du sport. Comment régler ce paradoxe ?

6 La partie thématique de la revue se termine par une contribution de Bernard-Xavier René. Dans son article « La culture corporelle », l'auteur centre son attention sur la place du corps dans la contemporanéité en montrant le cheminement qui au cours du siècle, a conduit, dans une vision optimiste, à un bilan plutôt positif en fin de siècle (droits de l'homme, démocratisation, tolérance etc.,). Ceci pour mieux analyser les régressions dont le corps a été l'objet, montrer que le corps est une constuction culturelle, qu'il renvoie au multiple, par ses origines, ses lectures, son histoire, qu'apprendre son corps nécessite la présence de l'autre, un corps qui s'ouvre au plaisir, parfois avec violence, un plaisir qui nécessite alors un apprentissage et qui interroge la responsabilité des éducateurs aujourd'hui.

7 La revue s'achève sur des recensions d'ouvrages récents.

8 Les articles sont abondamment illustrés par un ensemble d'images historiques du sport et de l'éducation physique, ce qui renforce les qualités d'esthétique de ce numéro.